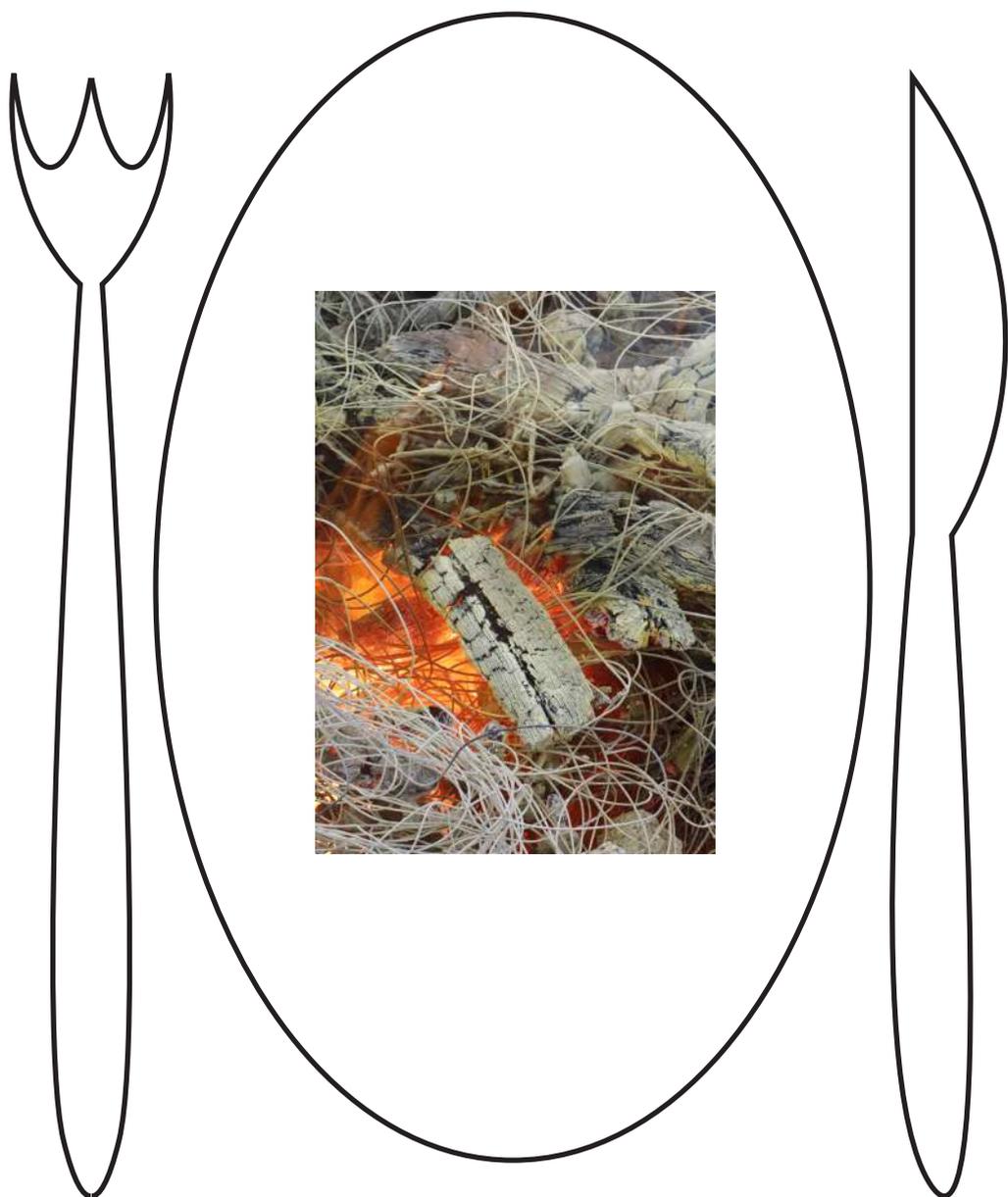


# Terre Nourricière



Terre Nourricière 2025  
Résidence recherche-action  
Laura Chevalier  
Hugo Gomez  
308 Maison de l'Architecture



Terre Nourricière  
Laura Chevalier  
Hugo Gomez

## 308 MAISON DE L'ARCHITECTURE

L'association 308 Maison de l'Architecture en Nouvelle-Aquitaine (308MA) est nommée d'après l'adresse qu'elle partage avec l'Ordre des Architectes et le Centre de formation MAJ à Bordeaux. Dans le cadre de sa mission de valorisation et de diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère, elle organise de nombreux événements tous les ans : expositions, conférences, actions pédagogiques, voyages et visites. Ouverte aux professionnels, amateurs, scolaires et jeune public, elle promeut une culture architecturale vivante et des échanges avec d'autres disciplines.

## RESIDENCE ET PARTENAIRES

Après deux éditions sur les communes de Sauveterre de Guyenne (2020), et Saint Médard-en-Jalles (2022), en 2024, le 308MA lance une nouvelle résidence recherche-action intitulée "Vers le ménagement du territoire rauzannais" à Rauzan avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine (dans le cadre du « Plan culture et ruralité », mesure 18 : Organiser une résidence d'artistes), des Pierres de Frontenac et de Dubourg groupe, en partenariat avec la commune de Rauzan. Cette résidence s'inscrit dans la 5ème édition du dispositif "10 résidences d'architecture en France 2025" porté par le Réseau des Maisons de l'Architecture avec la Caisse des dépôts Mécénat, le conseil national de l'Ordre des architectes et le ministère de la Culture. Elle a pour vocation de contribuer à ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur les problématiques contemporaines liées à l'identité des villes et des territoires.

Le jury de la résidence était composé de

- Christelle ALEXANDRE, conseillère action culturelle & territoriale DRAC Nouvelle-Aquitaine
- Vincent Arné, architecte, élu référent résidence du 308MA
- Julien Bedos, paysagiste, Ver de terre paysage
- Alexandre Crampes, architecte, Dauphins architecture
- Julien Graves, architecte, Président du 308MA
- Leonardo Lella, architecte, commissaire d'exposition, arc en rêve
- Adrien Maillard, directeur du 308MA
- Camille Ricard, architecte, trésorière du 308MA
- Émeline Vincent, responsable du Pôle Expositions et Résidences, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

## BINOME DE RESIDENTS

- Chevalier Laura, architecte DE et designer
- Gomez Hugo, artiste, designer, céramiste

## CALENDRIER DE LA RESIDENCE

- jury de sélection sur entretien : 22/04/25
- session 1 : du 02/06/25 au 08/06/25
- pot accueil : 05/06/25 à 18h00 à la Mairie
- ateliers au collège, 03 et 06/06/25
- atelier à l'école, 27/06/25
- atelier avec habitants, 28/06/25
- session 2 : du 23/06/25 au 29/06/25
- session 3 : du 07/07/25 au 13/07/25
- session 4 : du 21/07/25 au 27/07/25
- session 5 : du 01/09/25 au 14/09/25
- restitution au 308MA : 09/09/25
- restitution à Rauzan : 13/09/25

## OURS

Résidence d'architecture recherche-action "Terre nourricière", mai - septembre 2025, à Rauzan (Gironde, FR), inscrite dans le dispositif national "10 résidences d'architecture en France" porté par le Réseau des Maisons de l'Architecture avec la Caisse des dépôts Mécénat, le conseil national de l'Ordre des architectes et le ministère de la Culture.

## PILOTAGE

Le 308 Maison de l'Architecture en Nouvelle-Aquitaine  
308 avenue Thiers - 33100 Bordeaux ma@le308.com / 05 56 48 83 25 / www.308ma.archi / www.ma-lereseau.org  
Julien Graves, Président  
Camille Ricard, Vincent Arné et Laurent Tardieu, administrateurs  
Adrien Maillard, directeur  
Marlène Prost, chargée de l'administration et des publics  
Irina Iatsinevitch, chargée de projet

## PARTENAIRES ET SOUTIENS LOCAUX

Direction régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine  
Ville de Rauzan  
Pierres de Frontenac  
Dubourg groupe  
Eurovia  
SOMOPA  
Camping du Vieux Château  
Collège Pierre Martin  
Ecole élémentaire de Rauzan

Le 308 Maison de l'Architecture en Nouvelle-Aquitaine bénéficie à l'année du soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de Bordeaux Métropole, de la Ville de Bordeaux, de l'Ordre des Architectes de Nouvelle-Aquitaine et de son Club Partenaires.

## MANIFESTE RECHERCHE-ACTION

- FAIRE AVEC S'appuyer sur le déjà-là, savoir le reconnaître pour le valoriser et en faire le socle des réflexions à venir. Le cadre vécu comme générateur de lien social pour revendiquer sa dimension politique, citoyenne. La résidence par l'activation du territoire, endosse un rôle d'intermédiaire, générant des moments de vie publique.

- FAIRE POUR Avec les acteurs du lieu, construire une culture commune et partagée. Récolter, traduire et mettre en forme un récit collectif.

- FAIRE AUTREMENT Une approche de recherche-action dans un cadre souple : une pensée par le faire, un site au quotidien, sa transformation.

- FAIRE ICI Interroger le territoire dans l'ensemble de ses composantes et complexités.

- FAIRE ENSEMBLE, ponctuer le temps de la résidence avec des moments de partage et la mise en forme d'un récit collectif sur le territoire d'accueil et au 308MA.

Quel(s) récit(s) imaginer pour ce territoire en mutation ? Et comment associer la population à leur fabrication ? Comment adapter les paysages viticoles et le tissu urbain médiéval aux enjeux de réchauffement climatique ? Comment renforcer l'attractivité touristique de Rauzan sans muséification de ses patrimoines ?

Un questionnement élargi sur les liens entre paysage, milieu, économie, tourisme et politique constituera une clef d'entrée forte dans le développement de la résidence. Quelqu'en soit sa forme finale, la propension de la résidence à faire converger les habitants dans une réflexion collective de ce qui fait communauté est essentiel aux yeux de la MA.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions

La Direction Régionale des Affaires Culturelles dans le cadre du « Plan culture et ruralité », représentée par Christelle Alexandre, Conseillère action culturelle et territoriale.

Monsieur le Maire, Christophe Québec, son conseil municipal et ses équipes.

Les Pierres de Frontenac, Hervé Galtié, Directeur et son prédécesseur Pierre Jallais

Le groupe Dubourg et Dominique Dubourg, Président

Le Réseau des Maisons de l'architecture, Sophie Bertrand, Présidente et le Groupe de Travail

Résidences mené par Marie Sèvre, Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire et Elisabeth Taudière, Territoires pionniers I Maison de l'architecture - Normandie.

Les membres du comité de sélection, les associations et les habitants de la commune d'accueil.

Chloé Bodart, architecte élue du 308MA (2021-2024) à l'origine du manifeste "recherche-action"

## REPÈRES

2020, résidence à Sauveterre de Guyenne « Traversée » autour de la revitalisation des centre bourgs  
2022, résidence à Saint Médard en Jalles « Un trou dans la raquette » autour de la question des zones pavillonnaires  
Toutes les résidences du RMA (<https://www.ma-lereseau.org/residence-architecture>)

## EXPOSITION

Nouvelles saisons

autoportraits d'un territoire  
de février 2025 à février 2026  
grande galerie

La restitution de la résidence « Terre nourricière » sera présentée au sein de l'exposition Nouvelles Saisons de décembre 2025 à février 2026 et ponctuée par une soirée au 308MA en janvier 2026 en partenariat avec arc en rêve centre d'architecture.

Issue d'un appel à contribution lancé par arc en rêve en 2023, l'exposition Nouvelles saisons est une plateforme ouverte pensée pour répondre à ces questions et pour broser un portrait du territoire de la Gironde à travers les pratiques qui la façonnent au quotidien. À la fois atlas, cartographie et abécédaire, elle se compose de récits, d'explorations et de documents qui proposent une lecture d'ensemble de ce territoire marqué par de profondes transformations, à la fois sociétales et environnementales. Rassemblant plus de 50 contributions, qui se succéderont pendant le temps de l'exposition, Nouvelles Saisons convoque photographie, arts visuels, architecture, installations, édition, recherche multimédia, littérature, souvenirs de famille, vidéos et films. Des éléments qui se déploient et se répondent dans les galeries d'arc en rêve, pour dresser un récit participatif et proposer un espace de débat sur l'avenir de ce territoire.

Les carreaux de Gironde je les ai trouvés dans le ruisseau.	p 12
Cartographie des acteurs et lieux de récolte du territoire.	p 14
Territoire de terre et de pierre	p 16
La terre, je vis sur toi, tu es un être vivant et moi aussi.	p 32
Pour toi, c'est quoi "la terre" ?	p 34
As-tu un souvenir spécial lié à la terre ?	p 48
Raconte-nous un souvenir, un sentiments que tu as vécu à Rauzan.	p 60
Questionnaire enfant	p 81
Les gens avaient des désirs de culture et de liens.	p 82
Les randonnées	p 84
Les visites de jardins	p 100
Questionnaire habitant	p 111
Il y a 10 ans c'était vigne, vigne, vigne, vigne.	p 112
Le Paysage, les vignes, sa modification	p 114
La terre c'est elle qui nous nourrit.	p 128
On y cuisine, on y parle, on y boit, on y mange, on y pense. On y vit.	p 130
Terre Nourricière	p 144
Restitution	p 146

Merci à :

L'ensemble des membres du 308, Pierre Jallais et Hervé Galtié (des carrières de Pierres de Frontenac), Christelle Alexandre (DRAC), les partenaires SOMOPA et Eurovia, Dubourg Groupe, le Camping du Vieux Château, Mairie de Rauzan, Christophe Québec (Maire de Rauzan), Brigitte Vergnolles (Office de tourisme de Rauzan), Agnès Carbonnier, Cyrielle Cathelinaud (enseignante au collège Pierre Martin de Rauzan), Michel Gaunis (Village Antiquités Brocante Rauzan), Michel (Meduna), l'association Rauz'envies, la cave coopérative de Rauzan, Fabrizio Gallanti et Eric Dordan (Arc en rêve centre d'architecture), Maria Doublet, Denis Jaud, Sarah Baro, Denis Baro, Véronique Watelle, Catherine Cante, Béatrice, Véronique, Boris, Céline Baillet, Sophie Mako-Tryzna et Stéphane Tryzna, Françoise Rouffignac, Jean-marie Pruvost (Gérant de l'entreprise Carreaux de Gironde, Storme-Pruvost), Jeanne et Martine, Sylvain du clos de la Molénie, Alain Bouquet (Tuilerie Bouquet), Anita Mur, Anne Fontana, Pascal Garaude, Nicolas Saillan (Céréaliier-meunier-boulangier), Lauriane Gouyon (Terr'a Safran), Claire Poupard.

Ce moment de résidence et de recherche-action est à la fois un constat et un recueil, une forme d'archivage d'une période fragile et en mutation de l'Entre-deux-Mers.

Cette édition se veut à la fois un recueil des paroles des habitants et une trace de ce que nous avons pu faire et observer sur le territoire. Elle témoigne de sentiments, d'impressions, de ce que signifie y habiter. Tous ces éléments relèvent d'une même démarche : illustrer comment l'on habite un espace commun. Cela à travers la randonnée, le partage de conseils pour cultiver un potager, la gastronomie, les repas collectifs, les façons de travailler la terre... tout ce qui contribue à façonner cet environnement partagé.

C'est aussi un recueil de ce qui se vit aujourd'hui avec l'arrachage des vignes. Nous avons voulu mettre en avant ce changement, car il interroge l'appartenance à ce paysage et à ce qui évolue, disparaît ou se transforme.

La force des souvenirs est l'un des fondements de notre recherche : la capacité à instaurer un système d'échange, de réciprocité et de co-création entre habitants et espace vécu.

La restitution, sous la forme d'un banquet, est une offrande aux habitants et à ce qu'ils nous ont transmis. C'est une manière de faire du repas partagé un territoire commun.

# Les carreaux de Gironde je les ai trouvés dans le ruisseau.

Nous ressentons que le territoire est profondément ancré dans ses matériaux : la pierre, la terre, l'argile. Ils façonnent le paysage comme ils façonnent l'architecture, les objets du quotidien, les gestes de la main.

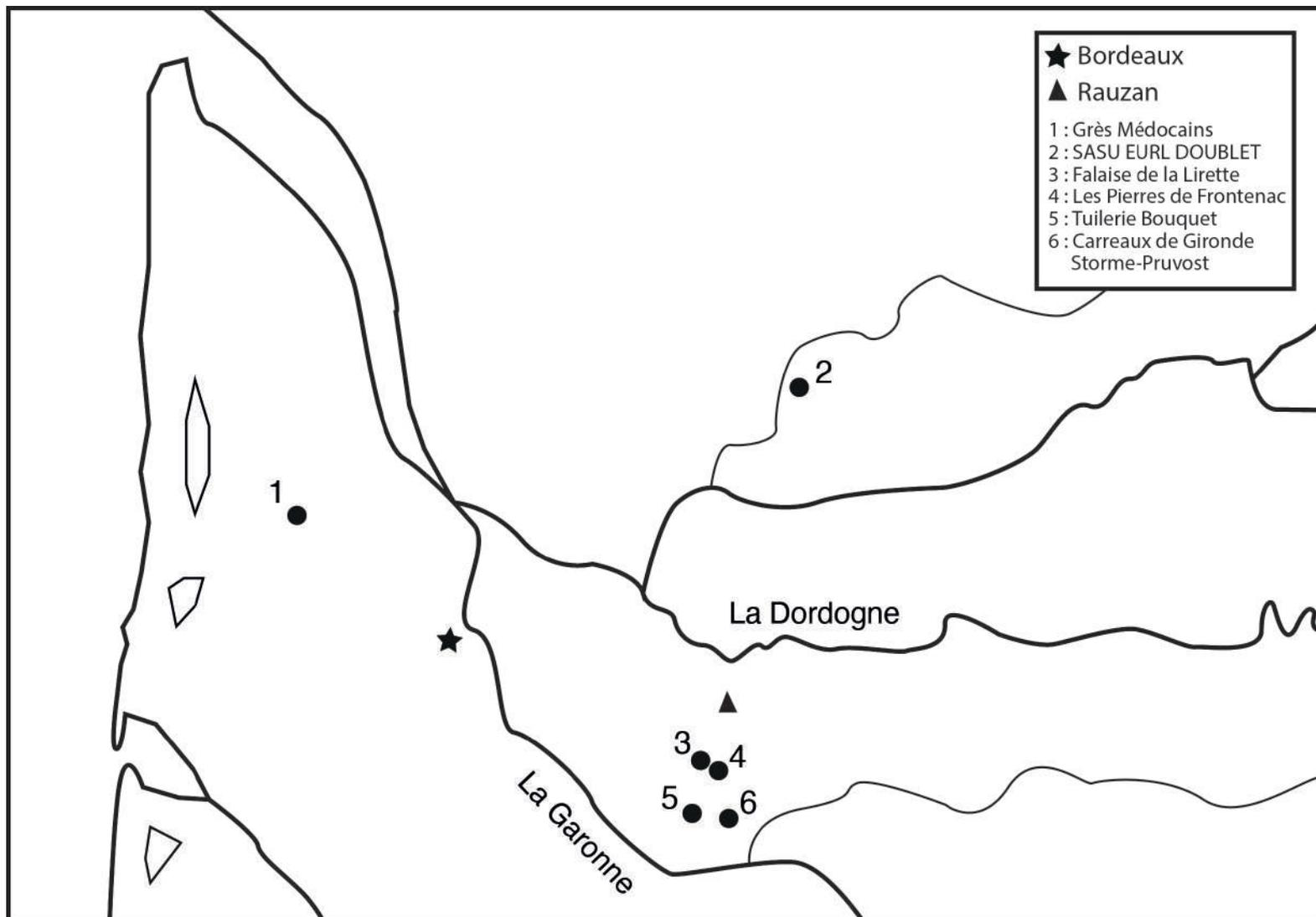
Le sol argilo-calcaire porte en lui les fondations du paysage autant que celles de l'architecture. Ici, la pierre et la terre ne sont pas seulement des matériaux de construction : elles racontent. Elles racontent la manière dont on vit, dont on habite.

Nous sommes ainsi partis à la rencontre des entreprises qui travaillent ces matières dans l'Entre-deux-Mers : les Carrières de Frontenac, les Carreaux de Gironde Storme-Pruvost, mais aussi d'autres tuileries plus petites et indépendantes, comme celle d'Alain Bouquet. On comprend que sur le territoire, de nombreuses tuileries ont disparu. On en retrouve encore des traces, sur les chemins jonchés de fragments de tuiles cassées, ou au détour d'un ruisseau.

Dans chaque maison, on observe les carreaux de Gironde sur le sol, dans la cuisine, sur la terrasse... Ils sont caractéristiques de l'architecture de l'Entre-deux-Mers. Ces entreprises sont encore en activité, mais elles se font rares.

Pourquoi n'existe-t-il plus autant de petites tuileries ?

Cartographie des acteurs et lieux de récolte du territoire.



## Territoire de terre et de pierre

Ces entreprises interrogent notre rapport à l'extrusion, à la production et à la consommation de ces matières. Serait-il possible d'envisager davantage de productions, mais à plus petite échelle et de manière plus locale ?

Nous avons souhaité mettre en avant certaines caractéristiques des matériaux de l'Entre-deux-Mers sous différentes formes. Ainsi, nous avons testé des émaux de cendres fabriqués à partir d'un mélange de cendres de pieds de vigne et de terre issue de l'entreprise des Carreaux de Gironde, Storme-Pruvost.

Après cuisson, les résultats ont donné un émail vert, dû notamment à la présence de cuivre, ingrédient de la bouillie bordelaise utilisé pour traiter les vignes.

Nous avons également récolté plusieurs terres, dont celle de la carrière de Frontenac, mais aussi de la terre prélevée dans le ruisseau de la Lirette et de Villeséque. Ces récoltes de terre nous ont servi pour les ateliers avec les enfants ainsi que pour le façonnage de plusieurs pièces en céramique.

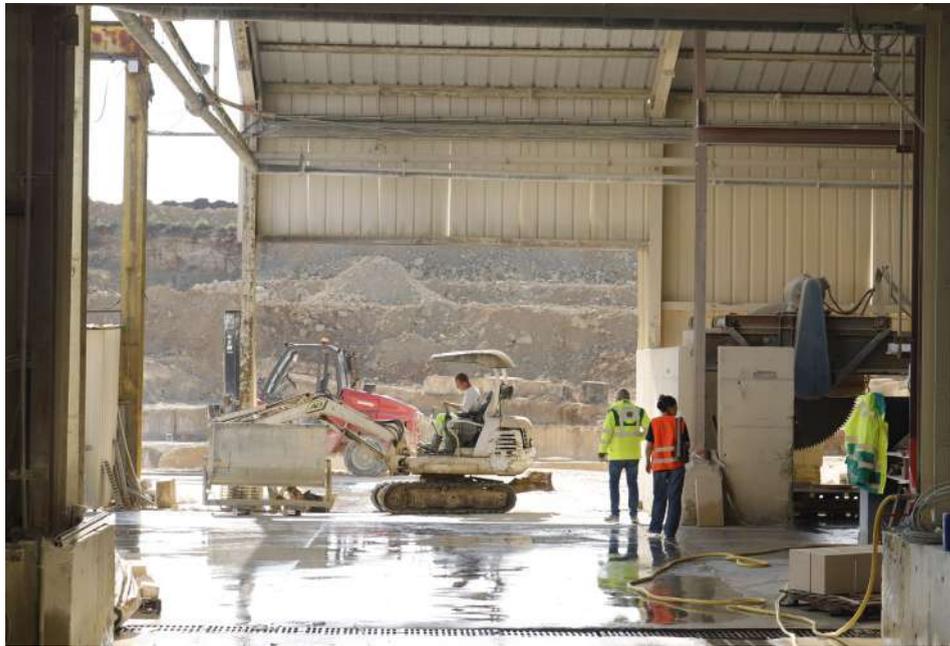


Fig.1



Fig.2



Fig.3



Fig.4



Fig.5



Fig.6



Fig.7



Fig.8



Fig.9



Fig.10



Fig.11



Fig.12



Fig.13



Fig.14

La terre, je vis  
sur toi, tu es un  
être vivant et  
moi aussi.

Nous avons souhaité organiser des ateliers avec les enfants dès le début de la résidence, d'une part pour répondre à l'invitation de Cyrielle Cathelinaud, enseignante en arts plastiques au collège Pierre Martin à Rauzan, qui souhaitait nous faire intervenir dans sa classe. C'est grâce à Cyrielle et à l'un de ses souvenirs que nous avons pu récupérer de la terre.

« Je connais un endroit où l'on peut récupérer de la terre, près de Frontenac, au niveau du mur d'escalade de la Lirette. Ma fille en est ressortie pleine de terre. »

Cette terre nous a servi pour l'ensemble de nos ateliers avec les enfants. Durant ce premier atelier, nous souhaitions recueillir leurs premières impressions sur leur rapport à la terre, à travers leur regard à la fois naïf, mais aussi concret et averti.

Il nous semblait important de développer ces moments avec les enfants, non seulement pour leur capacité à créer du lien, mais aussi parce qu'ils représentent une première entrée plus accessible sur le territoire.

Le premier temps de l'atelier consistait à leur poser des questions sous forme de questionnaire, afin de recueillir leurs toutes premières intentions. Le questionnaire étant anonyme, les enfants pouvaient librement écrire ce qui leur passait par la tête. Le second temps de l'atelier était consacré au toucher et à la manipulation de la terre. Nous avons vu les enfants surpris par sa texture, son taux d'humidité, mais aussi par leur propre capacité à créer rapidement un élément de la table en l'occurrence, des assiettes.

## Pour toi, c'est quoi "la terre" ?

"La terre c'est la matière sur laquelle on marche."  
"On y trouve des vers de terre, des araignées de terre, elle sert à faire pousser des fruits, des légumes, plantes..."  
"C'est une matière qui a pleins de fonctions."  
"C'est une matière marron sur laquelle pousse pleins de plantes."  
"On peut trouver de l'herbe, des cailloux et des animaux."  
"On peut trouver des vers de terre et même des tomates, des pommes de terres..."  
"On peut créer des figures, des vases ou verres, on peut même faire pousser des plantes avec."  
"C'est marron et c'est drôle."  
"C'est marron comme du caca et c'est mou."  
"On peut trouver des racines."  
"La terre c'est ce qu'il y a dans le sol."  
"La terre peut nous nourrir et sert à planter des plantes."  
"On peut trouver des sels minéraux, de l'herbe et des vers de terre."  
"Pour moi, la terre c'est quelque chose d'utile qui nous sert beaucoup et à la végétation aussi."  
"Dans la terre on peut trouver, des animaux, des cailloux."  
"La terre sert à faire de la poterie."  
"La terre c'est de l'argile."  
"La terre est la nourriture des végétaux."  
"Il peut y avoir dans la terre des cailloux et des vers de terre."  
"La terre c'est de la boue."  
"La terre peut servir à faire des pots ou des assiettes."  
"Pour moi la terre est un organisme végétal."  
"On peut trouver des pierres, des racines et des plantes."  
"La terre est un élément qui nous permet à tous de vivre, humains ou animaux car c'est sur la terre que nos habitats tiennent."  
"La terre peut servir à des buts artistiques, utile pour planter des arbres et les écosystèmes qui résident dans la terre."  
"La terre c'est la vie et l'art, il y a deux terres, la terre de l'art et celle des cultures. La terre du potier c'est la terre de l'art."  
"On peut trouver la vie de l'art fait par des insectes et des nutriments."  
"Dans la terre il y a pleins d'insectes."  
"La terre, c'est une planète."  
"La terre est la matière sur laquelle on marche, elle permet de faire pousser des plantes."  
"La terre c'est une ressource naturelle."  
"La terre c'est la maison des insectes."  
"Avec la terre on peut faire des objets, une maison."  
"La terre c'est ce qu'il y a sous terre."  
"C'est ce qu'il y a sous l'herbe."  
"On peut trouver des insectes et des bactéries."  
"La terre c'est la nature, on peut y trouver des microbes et de l'herbe."  
"La terre c'est une substance qui enveloppe la planète Terre."  
"Dans la terre il y a des fossiles, des colonies d'insectes."  
"Dans la terre on y trouve de l'eau et des insectes."  
"La terre sert à sculpter, à créer."  
"La terre c'est une grosse maison pour les humains et les animaux."  
"La terre c'est la nature, la planète."



Fig.15



Fig.16



Fig.17



Fig.18



Fig.19



Fig.20



Fig.21



Fig.22



Fig.23



Fig.24



Fig.25



Fig.26

## As-tu un souvenir spécial lié à la terre ?

“J’avais fait une soupe à la terre quand j’étais petite.”  
“Je me souviens qu’avec mon frère, on faisait (et on fait toujours) des boules de terres avec la terre argileuse de la maison.”  
“Des recettes avec ma cousine et ma soeur.”  
“Mon frère a mangé de la terre.”  
“Quand j’étais petit je me suis amusé à former une boule de terre pendant une semaine puis elle a durci donc j’ai arrêté.”  
“Je me faisais des masques de terre.”  
“Quand je faisais à manger avec de la terre pour ma maman.”  
“Ma mère était bloquée donc on l’a aidé et un copain a eu de la boue dans la bouche.”  
“Avant je jouais aux playmobils avec la terre et je faisais des batailles de boues.”  
“Un jour j’ai fais une cabane et j’ai fais des toilettes avec de la terre.”  
“Je faisais des tartes à la terre.”  
“Mon souvenir lié à la terre qui me vient est :  
le jour où en jouant à vélo, je suis tombé dans la boue et j’ai rigolé car j’étais plein de terre.”  
“J’ai le souvenir d’un atelier d’argile à Lourde avec une potière qui nous a expliqué la base.”  
“Dans une forêt on jouait à un jeu avec mon groupe d’amis et on avait un défi c’était de manger de la terre.”  
“Je faisais des boules de terre et je les offrais à ma mère.”  
“La terre m’a salie mes nouvelles chaussures et mon pantalon, j’ai horreur d’avoir de la terre dans les ongles.”  
“Aller chercher des champignons dans la forêt.”  
“Quand j’étais petite, je faisais des potions de boues.”  
“Je faisais des potions magiques avec de la terre.”  
“J’ai goûté de la terre.”  
“Au foot, j’ai fait un tacle sur la terre et ça m’a rapé la peau.”  
“C’était au centre de loisirs on avait fait de l’argile c’était incroyable.”  
“Quand j’étais petite et que je jouais avec la terre.”  
“J’ai fait un potager.”  
“Je me souviens des tournois de rugby avec la terre mouillée.”  
“J’avais une énorme butte de terre et j’ai fait une cabane dedans.”  
“Les tambouilles et les potions magiques.”  
“De faire un câlin à l’arbre.”  
“Quand j’étais petite je faisais pleins de plats avec de la terre.”  
“Je me souviens quand j’ai fait du faux nutella avec mes cousins.”  
“Quand j’avais mis de la boue partout sur moi, j’en avais mis dans mes oreilles, ma bouche, mes bras et mes jambes.”  
“C’est quand j’ai trouvé une taupe morte dans la terre.”  
“J’ai balancé de la terre sur mon frère dans le jardin.”  
“Un moment où j’ai fais du jardinage et j’ai mangé de la terre.”  
“Une fois j’ai fais une soupe de terre.”  
“La soupe, la tambouille et la peinture.”  
“J’ai fait des oiseaux en argile.”  
“J’ai fabriqué un hérisson en argile, je suis tombée dans la terre...”

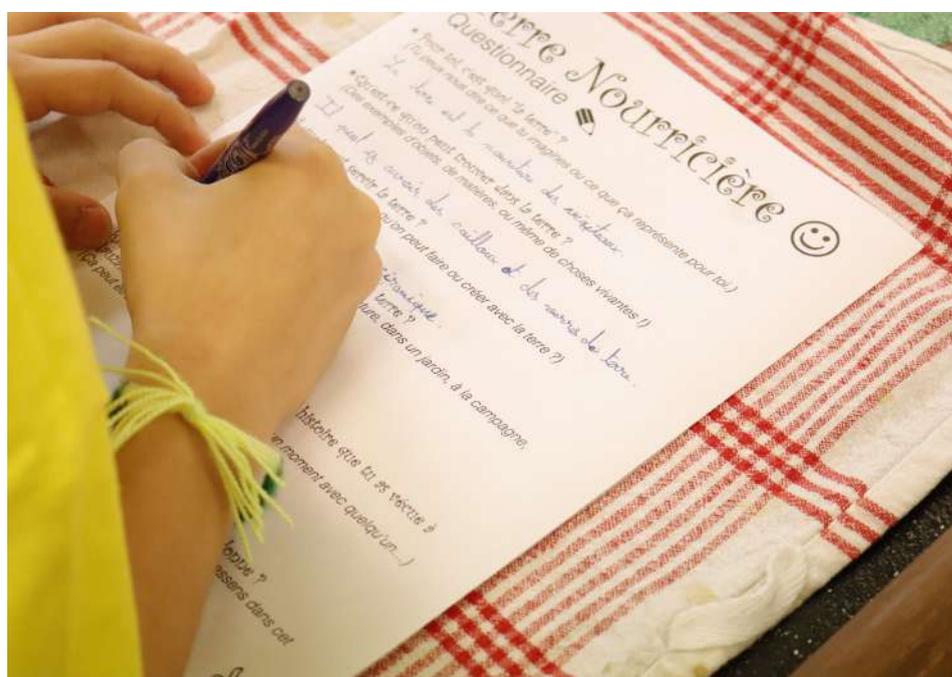


Fig.27



Fig.28



Fig.29



Fig.30



Fig.31



Fig.32



56

57

Fig.33

Fig.34



Fig.35



Fig.36

Raconte-nous un souvenir, un sentiments que tu as vécu à Rauzan.

“J’ai tous mes souvenirs d’enfance à Rauzan, je ressens de la paix.»  
“Le vendredi soir, des fois, après le collège, je me balade dans Rauzan avec tous mes potes.”  
“Mon entré au collège a été incroyable au départ j’ai cru que le collège était immense mais je me suis vite habitué.”  
“J’ai sauté par dessus le portail à l’école primaire (c’était un secret mais plus maintenant).”  
“Quand je pense à Rauzan, j’ai un sentiment de nostalgie de l’école primaire.”  
“J’étais dans la forêt en balade avec mes parents et mon frère, on était reposés, c’était paisible et agréable.”  
“Chez ma mamie, je suis allée faire un tour avec mon frère.”  
“Le sentiment par rapport à Rauzan c’est que ça me donne l’envie de sourire et je suis heureuse.”  
“J’ai grandi à Rauzan donc le sentiment que j’ai c’est de la nostalgie.”  
“Quand je vais à la fontaine, je ressens de la joie.”  
“On a fait un cache-cache derrière le château.”  
“Rauzan me donne un sentiment de joie.”  
“Je me souviens d’une visite au château, où on a fait une polenta avec le centre aéré.”  
“Le sentiment que j’ai c’est beaucoup l’ennui d’aller à l’école ou aller chez le médecin principalement.”  
“J’habite à Rauzan car je suis en famille d’accueil.”  
“J’ai pleins de sentiments car au collège on vit plusieurs sentiments.”  
“C’est à Rauzan que je fais mon sport, que je vois des amies que je ne vois pas souvent. ou aussi du collège.”  
“Quand je vais faire du vélo à la forêt avec mes amis.”  
“Rauzan, ça me rend joyeux.”  
“On a acheté un kebab avec un pote et son kebab est tombé.”  
“Pour moi Rauzan, c’est un sentiment de nouveau.”  
“Je me sens bien car c’est mon collège.”  
“La première fois que je me suis baladé en ville avec un ami en liberté complète.”  
“Rauzan représente un sentiment familial.”  
“Ça me donne le sentiment de la campagne avec le silence comparer à la ville.”  
“Pour moi Rauzan c’est les fleurs, les arbres, la nature, la beauté.”  
“Je suis tombée dans le lavoir, j’ai perdu l’équilibre.”  
“J’ai pêché des têtards à la main au lavoir.”  
“Une fois j’étais en sortie au lavoir avec l’école et ma camarade est tombée dedans et j’ai bien rigolé.”  
“Ça me donne la sensation de savoir où je vais et que depuis mes 5 ans j’y habite.”  
“Rauzan est petit on fait vite le tour mais c’est un petit village mignon avec un beau château j’aime bien Rauzan.”  
“Avant j’habitais à côté d’une forêt et on s’y promenait.”  
“Rauzan, ça me donne un sentiment de sécurité.”  
“Rauzan, ça me donne des sourires.”



Fig.37



Fig.38



Fig.39



Fig.40

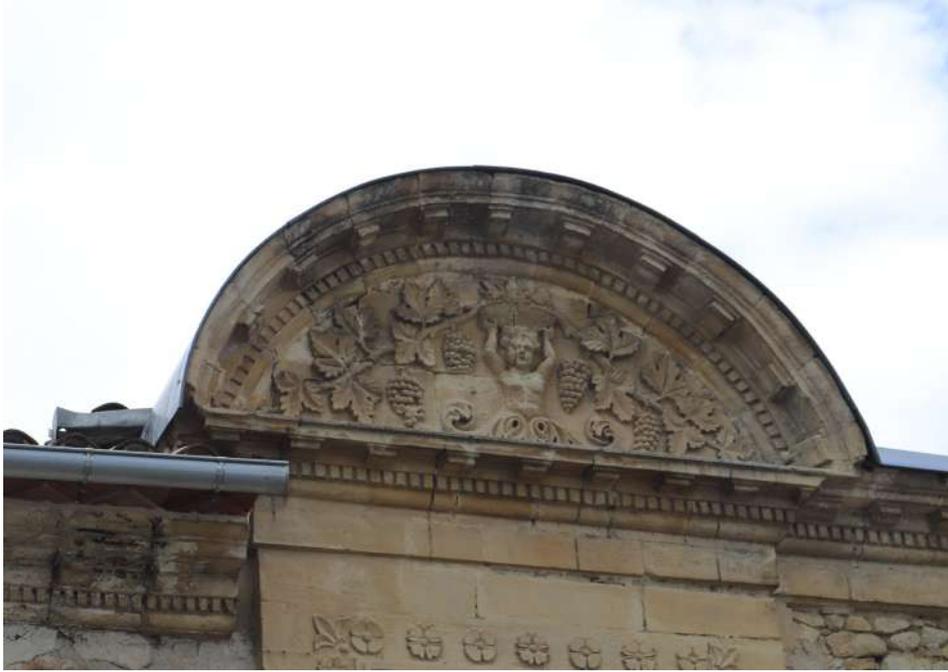


Fig.41



Fig.42



Fig.43



Fig.44



Fig.45



Fig.46



Fig.47



Fig.48



Fig.49



Fig.50



Fig.51



Fig.52



Fig.53



Fig.54

# Terre Nourricière ☺

## Questionnaire enfant

- \* Pour toi, c'est quoi "la terre" ?  
*(Tu peux nous dire ce que tu imagines ou ce que ça représente pour toi.)*
  
- \* Qu'est-ce qu'on peut trouver dans la terre ?  
*(Des exemples d'objets, de matières, ou même de choses vivantes !)*
  
- \* À quoi peut servir la terre ?  
*(Penses-tu à des choses qu'on peut faire ou créer avec la terre ?)*
  
- \* As-tu un souvenir spécial lié à la terre ?  
*(Par exemple : un moment dans la nature, dans un jardin, à la campagne, avec de la boue ou de l'argile...)*
  
- \* Raconte-nous un souvenir ou une petite histoire que tu as vécue à Razan.  
*(Ça peut être un endroit, une fête, une balade, un moment avec quelqu'un...)*
  
- \* Quand tu penses à Razan, quels sentiments ça te donne ?  
*(Tu peux parler d'émotions, de souvenirs, ou de ce que tu ressens dans cet endroit.)*



# Les gens avaient des désirs de culture et de liens.

Avant même notre arrivée, nous avons ressenti la force vive de l'association "Rauz'envies" : une véritable volonté de créer du lien et de nous intégrer. Très vite, nous avons eu le sentiment que c'était elle qui allait nous porter dans cette résidence.

Cette association a été notre premier vecteur de contact avec le territoire. Peut-être cela s'est-il fait au détriment d'autres rencontres, mais le temps imparti à la résidence, relativement court, nécessitait d'agir avec une certaine spontanéité.

Nous livrons ici un échantillon du territoire, une forme d'« habiter » à travers ce que les membres de Rauz'envies réalisent ensemble, ce qu'ils mettent en place collectivement, sous la forme de partages communs.

La capacité d'agir des habitants est celle qui crée, qui engage une action sur leur propre territoire. Ces moments de partage et de discussion sont aussi une manière de renforcer le sentiment d'appartenance à ce qui change, se modifie et se transforme dans le paysage. La marche, en particulier, est l'un des moyens de la prise de conscience de ces transformations vécues directement.

“Les gens avaient des désirs de culture et de liens.”

## Les randonnées

Tout a commencé par une marche.

Pas après pas, le territoire de Rauzan s'est dévoilé, entre vignes, forêts et ruelles anciennes. À Rauzan, chaque pas nous a rapprochés des habitants, de leurs habitudes, de leurs histoires tissées au fil du temps et du paysage.

La randonnée, loin d'être un simple déplacement, est devenue un outil d'exploration sensible. Elle nous a permis de comprendre le territoire autrement, par le corps, par les échanges spontanés au détour d'un sentier, par les regards partagés sur un panorama familial. Ils nous ont parlé de leur village, de ses transformations, de leurs souvenirs ancrés dans le paysage.

Marcher ensemble, c'était déjà construire des liens. Dans le rythme de la marche, les échanges se sont faits plus naturels. Le territoire s'est révélé à travers les récits partagés, les gestes quotidiens, les points de vue que l'on n'aurait jamais perçus sans ralentir.

Au fil des rencontres, nous avons esquissé une cartographie vivante : celle des voix, des gestes et des usages qui façonnent Rauzan. Les habitants nous ont ouvert leurs portes, leurs souvenirs et leurs horizons. Ensemble, nous avons appris à lire les lieux avec attention et à imaginer, peut-être, d'autres façons de les habiter.

“La marche je savais que ça allait me faire du bien.”

“La terre me rappelle une promenade en forêt, le travail, les vendanges, la récolte de fruits et légumes.”

“L'odeur des vendanges, le raisin lorsqu'on se promène, l'odeur des fleurs, l'odeur des sous-bois.”



Fig.55

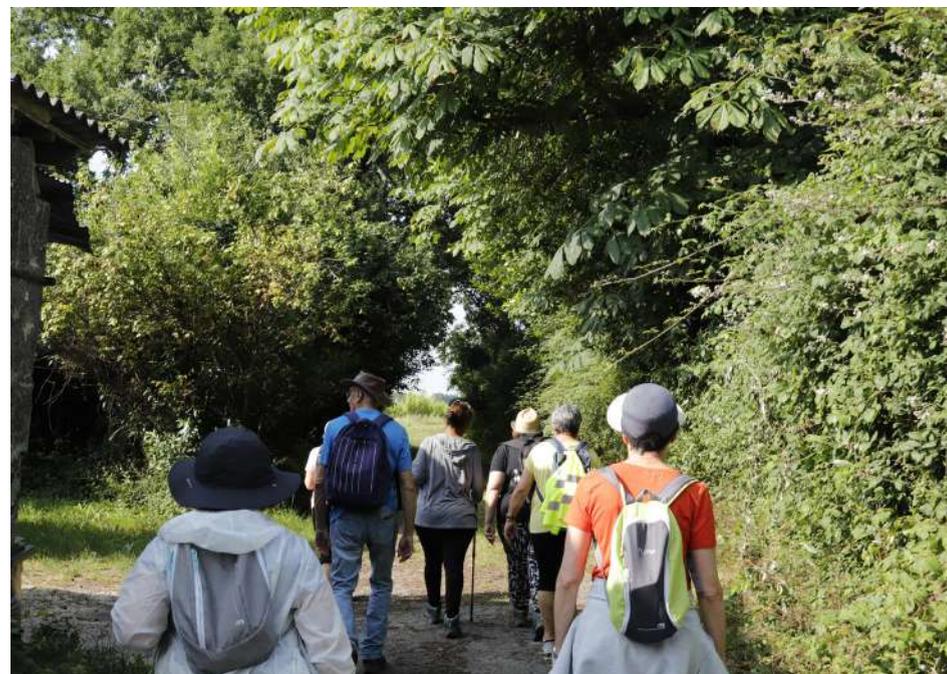


Fig.56



Fig.57



Fig.58



Fig.59

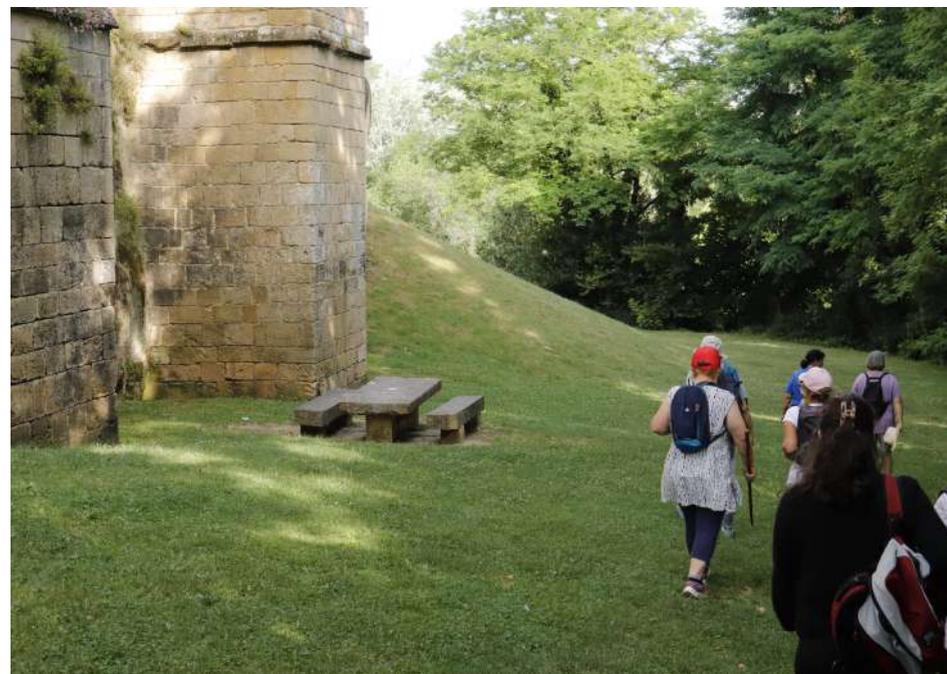


Fig.60



Fig.61



Fig.62



Fig.63



Fig.64



Fig.65



Fig.66



Fig.67



Fig.68

## Les visites de jardins

Les jardins sont le lien entre la terre et ce qui nous nourrit. Ils sont à la fois le réceptacle des souvenirs d'enfance liés à la terre et, aujourd'hui encore, notre lien direct avec ce que nous mangeons et produisons. À travers la découverte des jardins, se révèle également une dimension de connaissance, de transmission orale et de gestes liés aux pratiques et aux savoir-faire de la culture. Selon Michel Foucault, le jardin est le lieu d'une remise en question des formes d'habiter tout en étant aussi un lieu de soin.

“Mon plus beau souvenir est au jardin, avec ma grand-mère, elle arrachait toujours une carotte, elle la nettoyait au jet et je la mangeais.” Nous sentons que nous entrons dans les petites histoires de chacun, des familles, dans ce qu'elles vivent. Nous questionnons les premiers souvenirs liés à la terre :

“Le jardin de mes grands-parents..”

Ce souvenir revient souvent. Nous visitons aussi ces jardins.

“On était plusieurs à avoir envie de monter des choses.”

“Le jardin ça nous permet de nous rencontrer.”

“Se filer des coups de main dans les jardins, échanger nos savoirs.”

“Le jardin de mes grands-parents à Rauzan, je mangeais les tomates vertes, mon grand-père avait rarement des tomates mûres.”

“On reste à l'ombre du noyer.”

“On mange peu de choses ici mais on nourrit les oiseaux, ils sont rois ici.”

“J'aime particulièrement l'odeur de la terre.”

“Mon plus beau souvenir est au jardin, avec ma grand-mère, elle arrachait toujours une carotte, elle la nettoyait au jet et je la mangeais.”

“Le jardin me permettait de me vider la tête, c'était presque méditatif.”

“Mon premier souvenir lié à la terre, c'est le jardin de mes grands-parents.”

“Je me souviens de l'odeur de la terre du jardin de mon grand-père.”

“La terre c'est le travail avec les chevaux, le labourage des champs, c'est une image que j'ai toujours gardée.”

“J'adore les arbres nourriciers, c'est vraiment pour moi la terre nourricière.”

“Les abeilles adorent la bourrache.”

“Un arbre c'est pas fait pour ressembler à un bout de bois.”

“Quand on a des arbres, on se rend compte qu'il en faut beaucoup pour en récolter un peu.”

“Au-dessus c'est de la terre d'alluvions et en dessous c'est de l'argile.”

“Planter utile !”

“Semez et vous récolterez.”

“C'est important de savoir ce qu'on a autour de nous.”

“La terre je suis né dedans.”

“La terre est notre lieu de vie.”



Fig.69



Fig.70



Fig.71



Fig.72



Fig.73



Fig.74



Fig.75



Fig.76

# Mémoire(s) de Terre et de Territoire ☺

*Dans le cadre d'un atelier artistique autour de la terre que nous organiserons ultérieurement, nous vous invitons à partager un peu de votre vécu et de votre relation au territoire. Vos mots, souvenirs et connaissances nourriront la création collective d'objets en terre.*

## Questionnaire

1. Que représente pour vous "la terre" ?  
*(En tant que matière, espace, symbole, ressource, etc.)*
2. Avez-vous un souvenir marquant lié à la terre ?  
*(Cela peut être un moment de jardinage, une promenade, un travail manuel, un événement, une émotion...)*
3. Y a-t-il un lieu particulier sur le territoire de Rauzan ou ses alentours auquel vous êtes attaché(e) ? Pourquoi ?
4. Quels savoir-faire ou traditions liés au territoire connaissez-vous (ou pratiquez-vous) ? *(Exemples : jardinage, poterie, construction, cuisine locale, plantes médicinales ou comestibles, récits oraux, etc.)*
5. Quelles odeurs, couleurs, sons ou textures vous rappellent le territoire de Rauzan ?
6. Avez-vous une anecdote, un souvenir d'enfance, ou une histoire familiale liée à ce territoire ?
7. Que souhaiteriez-vous transmettre de votre lien avec cette terre aux générations futures ?
8. Si vous le souhaitez, vous pouvez nous laisser vos coordonnées afin que nous puissions vous recontacter.

111



Il y a 10 ans  
c'était vigne,  
vigne, vigne.

Les histoires se juxtaposent, au sens des pratiques, des coutumes.  
“Les raisins séchés sur des tiges entre les poutres, au-dessus de la table à manger.”

La vigne, le raisin, sont tout autour de nous. Ils sont présents dans ce paysage qui se transforme. Nous sentons une complexité dans ce territoire marqué par le travail de la terre. À la fois une complexité familiale, mais aussi sociétale.

Le vin est en déprise. Que deviennent ces paysages que de multiples générations n'ont connus qu'avec les vignes ?

“Lorsqu'on a acheté la maison, elle était entourée de vignes, maintenant on est entouré de maïs.”

Les vignes sont arrachées, parfois brûlées. Ces générations, contraintes financièrement, doivent arracher les vignes que leurs grands-parents ou arrière-grands-parents ont plantées. Elles se sentent coupables, avec le sentiment d'avoir échoué. Mais en même temps, ces vignes, ce ne sont “que des bouts de bois”.

Nous ressentons toute la complexité de ce changement qui s'opère actuellement dans le territoire de l'Entre-deux-Mers.

Par quoi peuvent-ils remplacer ces vignes ? Ont-ils l'envie, la volonté, le savoir-faire pour cultiver autre chose ?

Sont-ils vraiment encouragés par l'État à développer des formes de polyculture ?

Ces problématiques sont de vraies questions sociétales, la question d'échelle entre les vignerons possédant des centaines d'hectares, et ceux, bien plus petits. Que vont devenir ces paysages, qui nous semblent immuables, mais que les contraintes humaines transforment parfois de manière irréversible ?

Nous avons aussi rencontré certaines personnes du territoire qui sont heureux de ce changement et de cet arrachage. Pour eux, c'est la libération vers un sol plus perméable et vers moins de pollution.

Comment retranscrire ces récits ? Comment raconter ces paysages ?

Un jour, ils feront partie de l'Histoire.

## Le Paysage, les vignes, sa modification

“Il a arraché la moitié de la vigne.”  
“Pour les générations comme la mienne, c’est dur de voir ça.”  
“Je réfléchis à une reconversion après les vignes.”  
“La polyculture, on était sûrs qu’il y en avait toujours une qui nourrissait.”  
“Le respect pour la biodiversité et le vivant.”  
“Là, c’est vraiment une crise du vin, c’est trop dur.”  
“L’ambiance est tellement morose dans le vignoble.”  
“La connaissance des terriens qui l’ont habité au fil des millénaires jusqu’à nous !”  
“Nous avons tout ce qu’il faut pour vivre heureux alors respectons-la.”  
“Je pense à mettre des oliviers.”  
“Le renouveau de Bordeaux, l’olive.”  
“L’Entre-deux-Mers c’était le grenier à blé.”  
“Il y avait beaucoup d’arbres fruitiers, la cerise de Benauges, il y avait une confrérie.”  
“Avant il y avait plein de noyers, et il y avait un moulin pour l’huile.”  
“On allait chercher l’eau fraîche en haut au lavoir mais maintenant elle n’est plus potable.”  
“Le raisin de table ça manque énormément.”  
“Il y a 10 ans c’était vigne, vigne, vigne, le moindre arbre : vigne, s’il y avait une maison on la remplaçait par des rangs de vigne.”  
“Ça reste dans la culture du coin de s’offrir des bouteilles de vin.”  
“Le terroir est argilo-calcaire.”  
“Il y a des expérimentations qui sont faites avec des vignes résistantes.”  
“L’odeur de vernis à ongle (pesticides) qui me donne mal à la tête.”  
“Merlots/Cabernets élevés en barrique, le grand classique de Bordeaux, c’est le vin qu’on vend le moins.”



Fig.77



Fig.78



Fig.79



Fig.80



Fig.81



Fig.82



Fig.83



Fig.84



Fig.85



Fig.86



Fig.87



Fig.88

La terre  
c'est elle qui  
nous nourrit.

Le paysage, comme la cuisine, est un espace de transformation. Les deux sont façonnés par les saisons, les gestes répétés, les transmissions silencieuses.

Ce que l'on plante dans un champ ou dans un pot, ce que l'on arrache, ce que l'on brûle, ce que l'on découpe ou mijote, tout cela raconte un même rapport au vivant, à ce que l'on fait avec ce que l'on a. La cuisine est une miniature du territoire, un paysage à l'échelle de la table.

Dans ce sens, la cuisine devient paysage, et le paysage devient cuisine. Et comme dans l'Asarotos Oikos, cette mosaïque romaine où les restes de banquet jonchent le sol, ce ne sont pas les objets rangés, nettoyés, classés qui parlent, mais les miettes, les éclats, les déchets. Ils deviennent les archives d'un moment vécu.

Ici, les cendres ne sont pas que des résidus. Elles proviennent des ceps de vigne arrachés, brûlés, témoins d'un paysage en disparition. Ce paysage agricole, jadis perpétué par des générations, est aujourd'hui en crise. Ce qu'on en fait : un feu, une trace, une terre retournée. Mais la cendre devient aussi matière. On l'utilise pour émailler, pour fixer la mémoire. La cuisine s'en souvient.

« Quand j'aperçois les rangs de vigne, je sens que j'arrive chez moi. » Mais aujourd'hui, ces vignes disparaissent parfois en quelques jours. Ce qui reste : une cuisine, des objets, des gestes. Les assiettes, les pichets, les marmites, les gobelets deviennent les témoins silencieux de cette mutation du paysage. Ils portent l'empreinte d'un territoire bouleversé, d'un rythme rompu, d'une culture agricole en transition.

Derrière chaque arrachage, il y a des corps, des voix, des silences. Et la cuisine les recueille. Comme la terre garde en mémoire les couches géologiques, la cuisine conserve les strates d'histoires familiales, de recettes oubliées, de repas partagés.

Ainsi, la cuisine commune devient un fragment de paysage : un paysage à habiter, à partager, à faire durer.

Comme les fours à pain, les lavoirs, les pigeonniers ces éléments du « petit patrimoine » elle s'inscrit dans une logique collective. Elle est un bien commun. Ce lieu de cuisine partagée devient un recueil du présent, une mémoire vivante de la résidence. Les récits liés à l'arrachage, à la transformation du territoire, y prennent corps.

On y cuisine, on y parle, on y boit, on y mange, on y pense. On y vit.

Ce ne sont pas les grandes structures, mais les fragments, les restes, les traces du quotidien, qui composent le véritable récit.

*On y cuisine, on y parle, on y boit, on y mange, on y pense. On y vit.*

“Avant, nous avions pour coutume de chanter tous ensemble à la fin de chaque repas.”

“Je me souviens de jouer à la dinette avec la terre.”

“Avec des jarres en terre cuite, le vin est plus rond.”

“Le travail du sol.”

“Le goût du vin en dolia a le goût de cailloux mouillés.”

“La terre représente l'agriculture, elle permet à l'Homme de vivre, de se nourrir.”

“La Pachamama, terre-mère.”

“La terre c'est elle qui nous nourrit.”

“Terre nourricière.”



Fig.89



Fig.90



Fig.91



Fig.92



Fig.93



Fig.94



Fig.95



Fig.96



Fig.97



Fig.98



Fig.99



Fig.100

# Terre nourricière

Par cette résidence, nous nous sommes rendus compte de la grande capacité d'agir des habitants de Rauzan.

La question de l'appartenance à un territoire ne se définit pas par son exploitation, mais par sa compréhension à la fois du sol et de ses habitants.

C'est la conscience d'une terre qui nous nourrit et nous habite, et dont il faut prendre soin.

Nous avons perçu des avis nuancés et plusieurs vérités sur ce territoire :

- ceux qui se sentent démunis face aux arrachages, ne sachant pas ce qu'il va advenir ;
- ceux qui se réjouissent de la diminution du monopole de la vigne, y voyant une opportunité positive pour la polyculture, l'amélioration des sols et le développement de la biodiversité.

L'enjeu est de définir une vision commune de ce qui change et de la manière dont cela doit être transformé. Des démarches vont déjà dans ce sens, avec La Cali (Communauté d'agglomération du libournais), qui envisage des pistes de diversification des filières.

Nous nous sommes inscrits dans une volonté de graver ce changement, de l'inscrire dans une mémoire collective, où les souvenirs occupent une place importante.

## Restitution

### Conception des éléments en céramique pour la table et la cuisine

L'ensemble des pièces en céramique conçues dans le cadre de la résidence sont émaillées à partir d'un mélange issu des cendres de pieds de vigne arrachés et de la terre de l'entreprise Les Carreaux de Gironde Storme-Pruvost.

#### Assiettes : 120

Les assiettes ont été conçues par les enfants lors des ateliers menés avec le collège et l'école primaire de Rauzan. Elles ont été fabriquées à partir d'un mélange de terre prélevée au ruisseau de la Lirette, à Frontenac, et de celle de Thierry Doublet.

#### Gobelets : 120

Les gobelets ont été conçus à l'atelier à partir du même mélange de terres : celle du ruisseau de la Lirette, à Frontenac et celle de Thierry Doublet.

#### Pichets : 17

Les pichets ont également été conçus à l'atelier à partir du mélange de terres du ruisseau de la Lirette, à Frontenac et de celle de Thierry Doublet.

#### Plats à servir : 10

Les plats ont été conçus à l'atelier avec la terre du grès médocain.

#### Cuisine : 50 carreaux (dont quelques-uns gravés)

Tous les éléments de la cuisine ont été fabriqués à partir de la terre du grès médocain, choisie pour ses qualités réfractaires indispensables à la résistance aux chocs thermiques. Les éléments ont été extrudés pour former différentes parties fonctionnelles de la cuisine : deux supports de broches, deux éléments destinés aux grilles de cuisson, une grille en céramique, quatre zones de réchauffe, ainsi que trois réchauds accompagnés de leurs trois marmites.

#### Producteurs du banquet

- Terr'a Safran, 161 Passage Mathieu Eyraud, 33750 Nérigean.
- Le poulet au béret, 5 chantre, Saint-Laurent-du-Bois, France.
- Le bergey Bio, maraîchage diversifié, 33350 Pujols.
- La ferme de Nicolas, Jean Nicolas SAILLAN, Céréaliier-meunier-boulangier, Che de la colonie, 33760 Frontenac.
- Ferme Manieu Noel, 1 Manieu Noël, 33760 Courpiac.
- Bergerie de Daignac, Annie Dreillard, Curton, 33420 Daignac.
- Gaec des abeilles de l'Engranne Boutin, 3 Eycars, 33420 Rauzan.
- Boucherie Rauzannaise, 4 Pl. de la Halle, 33420 Rauzan
- Clos de la Molénie, Kim et Sylvain Destrieux, 33350 Ruch.
- Caves de Rauzan, 701 Rue Vineuse, 33420 Rauzan.
- Vignobles Québec, 22 Le Ringue, 33420 Rauzan.

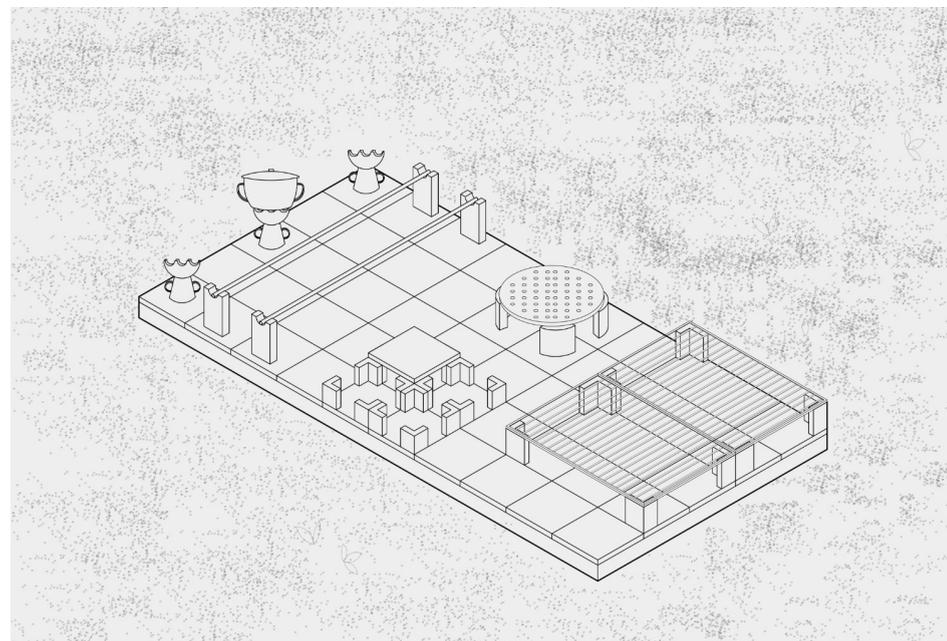
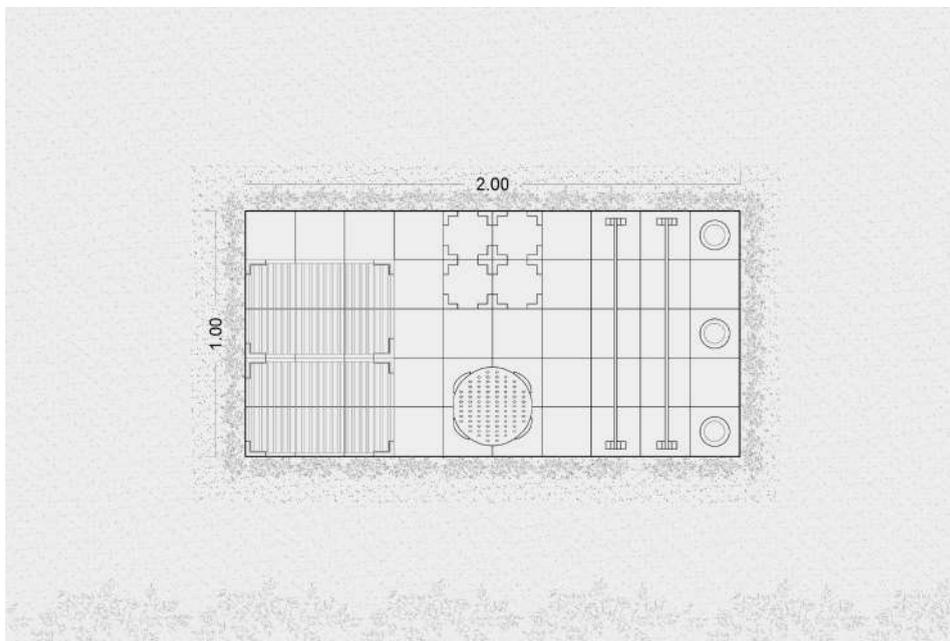




Fig.103



Fig.104



Fig.105



Fig.106



Fig.107



Fig.108



Fig.109



Fig.110



Fig.111



Fig.112



Fig.113



Fig.114



Fig.115

Fig.115 : Détail d'un pichet avec une citation gravée.



Fig.116

Fig.116 : Gobelet et assiette (réalisée durant les ateliers par les enfants) pour le banquet.

Mise en page :  
Laura Chevalier  
Hugo Gomez  
Crédits photos :  
Laura Chevalier  
Hugo Gomez  
Club Photo Rauzannais  
Typographie :  
Goudy Old Style  
Curlz MT



Ce projet de résidence et de recherche-action vise à documenter et archiver le territoire de l'Entre-deux-Mers à un moment de mutation. Il rassemble les paroles des habitants et nos observations pour illustrer ce que signifie habiter ce lieu, à travers des pratiques quotidiennes comme la randonnée, le jardinage, la gastronomie et le travail de la terre. Il met aussi en lumière les transformations actuelles, notamment l'arrachage des vignes, et interroge l'appartenance au territoire et au paysage.

*Terre Nourricière 2025*  
*Résidence recherche-action*  
*Laura Chevalier*  
*Hugo Gomez*  
*308 Maison de l'Architecture*